



ADLFI. Archéologie de la France - Informations

une revue Gallia
Normandie | 2016

Nonant-le-Pin – Passages à niveau SNCF

Opération préventive de diagnostic (2016)

Hubert Lepaumier



Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/adlfi/72053>

ISSN : 2114-0502

Éditeur

Ministère de la Culture

Référence électronique

Hubert Lepaumier, « Nonant-le-Pin – Passages à niveau SNCF » [notice archéologique], *ADLFI. Archéologie de la France - Informations* [En ligne], Normandie, mis en ligne le 02 juin 2021, consulté le 03 juin 2021. URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/72053>

Ce document a été généré automatiquement le 3 juin 2021.

© ministère de la Culture et de la Communication, CNRS

Nonant-le-Pin – Passages à niveau SNCF

Opération préventive de diagnostic (2016)

Hubert Lepaumier

NOTE DE L'ÉDITEUR

Organisme porteur de l'opération : Inrap

- 1 Les travaux liés à la suppression de deux passages à niveau sur la commune de Nonant-le-Pin ont déclenché un diagnostic archéologique sur une emprise de 76 251 m². En dehors de quelques fossés parcellaires, les sondages ont permis de reconnaître deux sites archéologiques.
- 2 Le plus ancien correspond à un enclos circulaire de près de 16 m de diamètre externe, délimité par un fossé large d'environ 2 m à son niveau d'apparition et profond de 80 cm sous celui-ci (fig. 1). Bien qu'elle n'ait livré aucun mobilier, cette structure peut être apparentée à un monument de l'âge du Bronze connu dans la littérature archéologique sous le terme générique de cercle funéraire. Pour le département de l'Orne, il est possible de le comparer aux monuments de Cerisé par exemple.

Fig. 1 – Enclos circulaire

Cliché : H. Lepaumier (Inrap).

- 3 Mais le site le plus important reconnu lors de cette opération correspond à un groupement funéraire. Les deux sépultures fouillées dans le cadre du diagnostic ont permis de relever des inhumations orientées est-ouest, en décubitus dorsal, les avant-bras croisés sur l'abdomen. Sur l'une d'elles, le crâne a fait l'objet d'une protection céphalique, alors que sur l'autre, une réduction a été observée (fig. 2). Bien qu'aucun élément mobilier ne permette pour l'instant de dater ces sépultures, quelques indices orientent vers une attribution au haut Moyen Âge. Au sein de l'emprise, le nombre de tombes peut être estimé à une vingtaine ou une trentaine. Mais cette petite nécropole déborde largement l'emprise prévue pour les travaux et s'étend plus au sud.

Fig. 2 – Sépulture présentant une inhumation et une réduction de corps



Cliché : H. Lepaumier (Inrap).

INDEX

Année de l'opération : 2016

chronologie <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtHlenwSnkDM>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtGTWptWn8qu>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtAQyKm9qosx>

nature <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtWWQS75V5Bc>

lieux <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtSEeAipsBlD>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrt85PmfXV4X4>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtXjzgUWGFgK>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtnabjeY63e>

AUTEURS

HUBERT LEPAUMIER

Inrap